

THÉÂTRE
DES VARIÉTÉS

DIRECTION JEAN-MANUEL BAJEN

Fracas présente



Ma cantate à
BARBARA
Anne Peko



THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

DIRECTION JEAN-MANUEL BAJEN

*Après le succès au Lucernaire, au Festival Off d'Avignon 2017
et au Théâtre des Variétés*

Prolongations du 19 octobre au 6 janvier 2019
Les vendredi et samedi à 19h30
et le dimanche à 15h30

Anne Peko Chant et mise en scène
Pierre-Michel Sivadier, Jérémie Henan ou Roger Pouly Piano
Jean-Lou Descamps ou Sylvain Rabourdin Violon
Franck Thévenon Lumières
Julia Brochier Costumes

PRESSE

Cécile Laligan

T 01 43 37 91 42 - M 06 12 32 64 19
email : cecilelaligan@free.fr

COMMUNICATION

Dominique Lhotte

T 06 60 96 84 82
email : bardelangle@yahoo.fr

Théâtre des Variétés

7 bd Montmartre - 75002 Paris - Métro : Grands Boulevards
Location : 01 42 33 09 92 - www.theatredesvarietes.fr

Note d'intention

Il était une fois une fée.
Une voyageuse,
Une reine de Saba,
Un oiseau de nuit... Barbara
Un piano, un violon, des bagages et une valse pour tout décor...

Petite fille, je me souviens de vous qui veniez chanter
dans un cabaret à Abidjan, ma ville natale.
C'est en lisant *Il était un piano noir* que je réalise l'importance
de votre vécu dans la ville de mes quinze premières années.

Plus tard, lors d'une tournée en Hongrie, un soir,
avant d'entrer en scène, j'apprends votre disparition...
Je chante *L'aigle noir*, le seul titre que je connaisse de vous.
L'émotion est vive !.... Je vous redécouvre, je suis touchée
par la beauté et l'intensité de vos chansons
et dès lors ce spectacle se met à vivre dans mon cœur.

Anne Peko





Ils ont dit

« Sait-on au juste ce qui fait l'interprète d'exception, la bête de scène ou la star de l'écran. Non. C'est une sorte de mystère. Ces êtres ainsi reconnus semblent n'avoir rien de commun si ce n'est précisément de manifester de la différence... »

Anne Peko, bateleur, enfant de la balle, gavroche et vamp de poche, est de ce bord là. Cela ne s'explique pas, mais c'est aussitôt sensible et pour ainsi dire physique.

Partant de là, elle peut tout faire, et d'abord nous surprendre. Toujours, et mieux, plus loin, plus fort... entre guillemets complices... Jusqu'au bout » (sic)

Philippe Adrien, metteur en scène

« Anne Peko aborde avec une infinie délicatesse l'univers de Barbara et rend un magnifique hommage à la grande Dame brune. »

Olivier Meyer - Directeur Théâtre de Suresnes

« Bravo pour votre immense talent, belle voix et sublime projection des textes. »

Eric-Emmanuel Schmitt

« L'hommage qu'Anne Peko rend à Barbara est à consommer sans modération. Elle met en lumière à sa manière tout ce que l'œuvre de la longue dame brune a d'unique dans sa sensibilité, son humour et sa sensualité. Un vrai régal pour qui aime ce que la chanson peut avoir de simplement essentiel »

Claude Lemesle



Revue de presse

Télérama'

La fouguese interprète chante avec foi et conviction Barbara. Elle met en scène les textes pour mieux les incarner. Ses versions piquantes de *L'Homme en habit rouge*, de *Marienbad*, ou son *Drouot* sur la brèche séduisent.

LE FIGARO

Anne Peko interprète « du bout des lèvres » les succès de la chanteuse pour un hommage émouvant. Elle évite le piège de l'imitation, apportant une touche personnelle dans son jeu, un timbre de voix sensible et juste rappelant parfois celui de Barbara. L'émotion est là. L'humour aussi. Les rappels se multiplient, rythmés par les lumières de Franck Thévenon. Son spectacle est un « vrai régal pour qui aime ce que la chanson peut avoir de simplement essentiel » dit joliment le parolier français Claude Lemesle. Il est susceptible de plaire à plusieurs générations. Au Théâtre des Variétés, elle joue les prolongations. Chapeau bas.

ouest france

Anne Peko a émerveillé par sa présence. Toute la salle a immédiatement été séduite par le spectacle exceptionnel. Il lui aura suffi de quelques accessoires symboles pour recréer ces moments de poésie vraie, en étroite communion avec son public.

Femme actuelle

La dame brune laisse sa place à la flamboyante Anne Peko, pleine d'entrain et toute en émotions contenues. Se réapproprié, sans dénaturer : tel est le crédo de la chanteuse. Et c'est un souffle de sincérité et d'émotions qui parcourt la salle durant plus d'une heure. La magie opère alors, la salle s'emplit alors d'une certaine tension magnétique, les gens se balancent, d'autres ont la gorge serrée...

Le Télégramme

Elle a, d'entrée, restitué l'émotion, l'humour, la tendresse et les confidences de la Dame brune. Anne Peko a l'art de s'insinuer dans le cœur de chacun des personnages créés par Barbara, avec cette touche personnelle qui lui permet les transitions subtiles pour un hommage enjoué qui comprenait aussi quelques titres injustement restés dans l'ombre des grands succès. Anne Peko est une superbe interprète des chansons de Barbara, ce qui rend la comédienne géniale.

JOURNAL DE FRANCE

Pour cette artiste issue du théâtre, l'imitation est à bannir. Seuls doivent résonner sincérité et intensité. L'interprétation doit faire de l'émotion le réel témoin. Par sa voix rauque et sensuelle, la chanteuse conjugue force et fragilité mettant ainsi en scène les textes de la femme plurielle. Le public est conquis.

La Terrasse

Spectacle à fleur de peau comptant parmi les plus touchants des nombreux hommages à Barbara. Délicatement accompagnée par un violon et un piano, Anne Peko nous invite à son hommage comme à un dîner en tête à tête de tendres retrouvailles, tout en lumières douces, où l'on sait que l'on va se dire des choses essentielles. Même si c'est parfois à demi-mots ou dans un geste à peine esquissé... Anne Peko chante ces chansons connues de tous en comédienne et en femme d'émotions, laissant filtrer beaucoup d'elle-même dans les mots et mélodies de la dame en noir, dans une approche scénique discrètement théâtralisée.

La Provence

La cantate théâtrale d'une femme à son idole. Anne Peko, femme de scène mûre, offre avec intensité ses reprises de Barbara à un public conquis. En une orbe soutenue, la voix et le regard de la chanteuse soutiennent la tension créatrice des chansons de la Dame brune. Tantôt langoureux, émotif ou tremblant, le timbre frise, sur le fil. Les musiciens qui l'accompagnent, Pierre-Michel Sivadier et Sylvain Rabourdin sont vibrants et passionnés. Nous sommes dans un spectacle de paillettes, de plumes et de velours. Extravagant.

Reg'Arts

Anne Peko aborde magnifiquement l'univers de la Dame Brune et nous offre un très bel hommage à nous faire monter les larmes aux yeux. Elle a eu surtout l'excellence de ne pas imiter la chanteuse, et nous fait découvrir – ou redécouvrir – à travers ses mots et ses mélodies et avec son timbre vibrant et clair une Barbara tendre (*Ce matin-là*), révoltée (*Soleil noir*), amoureuse (*Vienne*) provocante (*J'ai troqué*), nostalgique (*Drouot*) qu'elle interprète dos au public avant que le noir l'engloutisse, superbe!) et drôle aussi (*Maîtresse d'acteur*) car on oublie trop souvent à quelle point Barbara avait le sens de l'humour. Et à travers tous ces personnages sortis de la plume alerte de Barbara, c'est bien la dame brune qui se dévoile du bout des lèvres, dessinée du bout des doigts par une dame rousse et qu'on reçoit du bout du cœur. Il est des artistes qui volent au dessus des autres et Barbara en fait partie, mais il faut surtout une interprète flamboyante pour lui redonner vie.

L'YONNE RÉPUBLICAINE

Anne Peko interprète ou plutôt exprime viscéralement les textes de Barbara, dans la tendresse, la pudeur, la fragilité, la drôlerie aussi. Bouleversante dans *Drouot*, cocasse et canaille dans *J'ai troqué* et dans *De jolies putes* vraiment de Rémo Forlani.

Revue de presse



Cette *Cantate à Barbara* est une véritable intégrale en spectacle. Anne Peko fait vivre toutes les facettes de Barbara, femme plurielle, l'amoureuse, la malicieuse, la mystérieuse, la délurée... Elle nous emmène dans les sentiers sinueux de ce parcours qui évite la ligne droite et les clichés convenus. Et c'est plutôt en dame rouge qu'elle éclaire les pages de ce cahier de musique, mis en scène avec finesse. Une comédienne de talent qui sait entrer dans les personnages au delà de l'interprétariat, et la voix pour mettre en majesté ces personnages. Anne Peko est une de ces comédiennes-interprètes œuvrant avec excellence pour faire vivre les riches heures de la chanson.



Spectacle tout en sobriété et en délicatesse. Entourée de deux jeunes musiciens Jérémie Henan au piano, à l'écoute remarquable et Sylvain Rabourdin au violon, d'une belle expressivité et d'une grande finesse, Anne Peko comme une confession au public, chante ou parle les mots des chansons parmi les plus célèbres mais également d'autres moins connues. Trio impeccable pour un spectacle de belle facture qui propose avec sincérité un hommage éclatant plein de douceur et de respect à l'inoubliable Barbara

ANNIE ALL MUSIC

Au fil de ce tour de chant dont elle a signé la mise en scène, Anne nous fait (re)découvrir une Barbara tour à tour légère, tourmentée, voyageuse, passionnée et même un brin libertine. De ses origines slaves, elle a conservé cette capacité de passer, en un instant, de l'humour à l'émotion, de la gravité à l'insouciance. Dans ce spectacle baptisé « Ma cantate à Barbara », Anne Peko ranime la flamme de la Dame Brune, avec une fougue et un respect évidents, sans jamais l'imiter ni la trahir.

LA PARISIENNE LIFE

Sublime spectacle! Un ravissement du début jusqu'à la fin. Anne Peko nous livre un hommage original et personnel. Une mise en scène soignée, une artiste passionnée, une interprétation admirable qui oscille entre émotion et humour, des musiciens brillants. Le travail de réorchestrations de Pierre-Michel Sivadier au piano et de Jean-Lou Descamps au violon est prodigieux.



« Ma cantate à Barbara » : ode à la Dame en noir

SPECTACLE MUSICAL Au Théâtre des Variétés, Anne Peko interprète les succès de la chanteuse pour un hommage émouvant.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

En 1974, Barbara a chanté au Théâtre des Variétés, rappelle Anne Peko qui lui rend un bel hommage dans la « petite » salle. Parce que la plus grande histoire d'amour de la chanteuse, c'est la « longue dame brune » disparue en 1997. En robe rouge sur un plateau où trônent un guéridon et deux valises, celle qui est également actrice revisite les textes de Barbara. Ses succès, mais pas seulement : *Sans bagages*, *L'Homme en habit rouge*, *Drouot*, *L'Aigle noir*, jusqu'à *Marienbad*, *Nantes* et *Göttingen* que le public réclame.

Accompagnée d'un pianiste (ce soir-là, Jérémie Henan) et d'un violoniste

(Sylvain Rabourdin), Anne Peko interprète les textes « du bout des lèvres », elle évite le piège de l'imitation, apportant une touche personnelle dans son jeu, un timbre de voix sensible et juste rappelant parfois celui de Barbara.

Pour différentes générations

L'émotion est là. L'humour aussi. Chapeau fleuri et lunettes épaisses sur le nez, Anne Peko s'amuse à jouer un extrait de *Madame*, la pièce de Remo Forlani dont la Dame en noir avait composé la musique. Excentrique comme son modèle qui jouait de son boa en se balançant sur un rocking-chair.

Les rappels se multiplient, rythmés par les lumières de Franck Thévenon. Touchée, Anne Peko entonne : « Ma plus belle histoire d'amour, c'est

vous »... Créé au festival off d'Avignon 2017, son spectacle est un « vrai régal pour qui aime ce que la chanson peut avoir de simplement essentiel », dit joliment le parolier français Claude Lemesle. Il est susceptible de plaire à plusieurs générations.

Née à Abidjan, d'un père français et d'une mère polonaise, Anne Peko voue une admiration à la chanteuse depuis qu'elle est enfant. Formée au Conser-

vatoire de Nice, puis à la Sorbonne, elle a parcouru le livre *Il était un piano noir... Mémoires interrompus* (Fayard, 1998), de la « longue dame brune ». Généreuse, elle s'est déjà produite avec des spectacles consacrés à Édith Piaf. Avec Barbara au Théâtre des Variétés, elle joue les prolongations. Chapeau bas. ■

« Ma cantate à Barbara », au Théâtre des Variétés (Paris 18^e), jusqu'au 15 avril. Loc.: 01 42 33 09 92. www.theatredesvarietes.fr



En robe rouge sur un plateau où trônent un guéridon et deux valises, Anne Peko revisite les textes de Barbara. HENRI PINIAS

Anne Peko



Née en Afrique noire, de mère polonaise et de père français, Anne Peko est un mélange détonnant de rigueur, de fantaisie et d'instinct.

Après son départ d'Afrique, elle poursuit ses études au conservatoire de Nice puis à Paris, à la Sorbonne. Une licence d'études théâtrales en poche, elle découvre le travail du metteur en scène Grotowski et devient naturellement comédienne.

Chanteuse, auteur, compositeur, interprète, comédienne et metteuse en scène, Anne Peko s'est produite à Paris, en province, à l'étranger ainsi que dans de nombreux festivals (Printemps de Bourges, Les Francofolies de la Rochelle, Chorus des Hauts de Seine, Festival de Berlin, Festival de la cité à Lausanne, Festival de Marne, Alors Chante de Montauban, Festival théâtral du Val d'Oise...)

Le théâtre... elle joue dans *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* (Théâtre du Galion), Prix du public du meilleur spectacle au Festival OFF d'Avignon en 1983. Elle est dirigée par Philippe Adrien dans *Rêves de Kafka*, Prix de la critique en 1985 au Théâtre de la Tempête, puis dans *Ké voï* dans le cadre du Festival In d'Avignon. Elle joue dans *Gmund*, premier Prix du Printemps du théâtre en 1986 et en 1987 elle signe sa première mise en scène: *Le fétichiste* avec Jacques Gamblin en hommage à Christian Dior et au New-look. Parallèlement à sa carrière théâtrale, sa curiosité artistique l'entraîne vers d'autres horizons.



La chanson... elle crée différents spectacles musicaux: *Rendez-vous* au Café de la Danse, *Tais-Toi Shakespeare, je chante* au Festival Off d'Avignon, *Un peu comme Ophélie* au Café de la Danse puis à la Condition des soies au Festival Off d'Avignon, *Madame*, hommage à Edith Piaf au Théâtre Silvia Monfort avec plus de cinq cents représentations dans le monde entier, *Tout feu, Tout femme* au Théâtre Silvia Monfort, *D'Amsterdam à Göttingen* au Théâtre de Dix Heures et à Kiron Espace. *J'extravague...* Peko chante la mer crée au Petit Louvre au Festival Off d'Avignon, repris au Théâtre Essaïon, une 1^{ère} version de *Ma cantate à Barbara* au Théâtre de Ménilmontant, repris au TOP à Boulogne, puis au Lucernaire (printemps-été 2014) à Paris. Puis une re création de ce même spectacle en juillet 2017 au Petit Louvre dans le cadre du Festival Off'Avignon. En mai 2016, elle présentait en avant première *Kafé Paradise* (hommage au Jazz) au Festival Jazz'in Rosko à Roscoff.

Sa curiosité, son intérêt pour la voix humaine, le désir de transmettre la conduisent à suivre une formation d'art thérapeute. Elle développe une réflexion exigeante et passionnée sur le travail de la voix et de l'interprétation qu'elle diffuse au sein des ateliers chansons qu'elle anime.

Discographie: *Tais-Toi Shakespeare, je chante, Un peu comme Ophélie, Madame...* Anne Peko chante Piaf, *D'Amsterdam à Göttingen...*

Auteure d'une méthode de chant
M6 Éditions/Hachette pratique

Les musiciens



Pierre-Michel Sivadier

Compositeur, auteur, chanteur et pianiste, Pierre-Michel Sivadier se situe dans un univers poétique singulier aux confins de la chanson et du jazz. Il a notamment travaillé avec Jane Birkin, Lambert Wilson, Christian Vander, Michel Hermon et James Ivory.

Il est l'auteur de deux albums de chansons *Rue Francoeur* et *D'amour fou d'amour*. Aux éditions Chanson Contemporaine, il publie un recueil de « Mélodies polyphoniques » ainsi que de nombreuses harmonisations vocales du répertoire francophone allant de Ferré à Gainsbourg en passant par Bashung et Barbara. Pierre-Michel Sivadier a composé la chanson *À La Grâce de Toi* sur l'album de Jane Birkin *Enfants d'hiver*. On peut l'entendre interpréter une de ses chansons *Follement doux* dans le film d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu *Peindre ou faire l'amour*.

Il participe au spectacle de *La Dame de Chez Maxim*, mise en scène par son frère Jean-François Sivadier.

Il accompagne au piano de nombreux chanteurs dans la forme récital parmi lesquels Michel Hermon ou Céline Caussimon. Il participe à une vingtaine d'albums en tant que pianiste, chanteur ou auteur.

Il crée ses propres spectacles parmi lesquels *Regarde Carmen* ou *Poétiquement actuel*.

Il enseigne l'harmonie et la polyphonie vocale dans les conservatoires de Paris, de Cachan ou au Studio des Variétés.



Roger Pouly

Pianiste virtuose, auteur et compositeur.

Dès l'âge de quatre ans, Roger Pouly se produit à travers l'Europe, dans des concerts classiques. En 1960, il devient l'accompagnateur de Bobby Lapointe, Jacques Debronckart, Maurice Fanon, Annie Fratellini et Cora Vaucaire. Il joue au Music Hall comme dans les cabarets parisiens.

A partir de 1972, il est l'accompagnateur attitré de Charles Trénet et il le sera pendant 30 ans. Il est également pianiste et arrangeur de Jean-Roger Caussimon de 1978 à 1983 puis de Pierre Chêne.

Il accompagne régulièrement Jean-Jacques Debout et de nombreux artistes de variétés dont Anne Pekoslawska.

Il est également le compositeur de la musique de *L'île aux enfants*.



Jérémie Henan

Jérémie Henan est un pianiste de 23 ans. Il a commencé le piano très jeune par une formation classique. Après l'obtention de son diplôme d'étude musicale en piano classique il se tourne vers le jazz, musique pour laquelle il se passionne depuis l'adolescence. Il a obtenu son DEM jazz au CRR de Paris et il est en 2^e année au CNSM de Paris en piano jazz.

Mordu du grand répertoire américain il tire essentiellement ces influences des grands pianistes et musiciens qui ont fait le jazz mais c'est aussi un musicien éclectique, il s'est retrouvé à jouer dans de nombreuses formations allant de la musique de chambre jusqu'à l'orchestre symphonique. On le retrouve aussi accompagnant des chanteurs(euses) lyriques et de variétés, ou encore des danseurs contemporains.

Les musiciens



Jean-Lou Descamps

C'est au violon, à l'alto, à la guitare, aux vièles médiévales, rebec, crwth, à la tambura bulgare ou la citole et autres instruments anciens ou traditionnels que Jean-Lou Descamps interprète, compose, improvise, arrange, colorise les musiques jouées au gré des groupes auxquels il participe.

Des musiques médiévales au rock alternatif, des musiques traditionnelles au jazz, des musiques classiques à la chanson française, la recherche du juste langage musical est pour lui le but d'une quête passionnée.

Il accompagne de nombreux artistes de variétés en France dont Jane Birkin, Lokua Kanza, Anne Peko, Francis Cabrel (pour lequel il écrit les arrangements de quatuor à cordes dans l'album *D'une ombre à l'autre* ainsi que la réalisation et la direction des cordes de *La corrida*). Il participe à l'enregistrement d'un grand nombre d'albums de tous styles, ainsi que des B. O. de films.

Il est également co-compositeur et musicien des spectacles équestres des Grandes Écuries de Chantilly ainsi que directeur artistique de différents projets (électro, musique médiévale, musiques du Monde).



Sylvain Rabourdin

Sylvain Rabourdin ne se souvient plus de ses premières notes de violon, quand il avait quatre ans. Cet instrument a grandi avec lui et l'a mené aux conservatoires de Narbonne, puis de Perpignan où il a passé le prix de conservatoire en travaillant auprès de Diego Tosi et Christian Rouquié. Il a découvert parallèlement les ateliers de jazz de Serge Lazarevitch.

Il a obtenu en 2010 le prix Marion Bourguin au festival *Jazz in Marciac*. Féru d'improvisation, il a poursuivi ce chemin à travers le jazz manouche, puis des esthétiques plus modernes, s'intéressant aux musiques de John Zorn ou de Bill Frisell, et a poursuivi ses études au sein du CRR de Paris.

Violoniste éclectique, il a également découvert le violon populaire français, européen et du Brésil. Au sein de divers ensembles, il a pu accompagner ou enregistrer pour des artistes tels que Richard Galliano, Wilemnia Fernandez, Michel Portal, Laurent Korcia, Giovanni Mirabassi, Evan Christopher. Il est également comédien au sein du spectacle musical *Homocordus* avec la compagnie *Zorozora*.

Le créateur lumière

Franck Thévenon

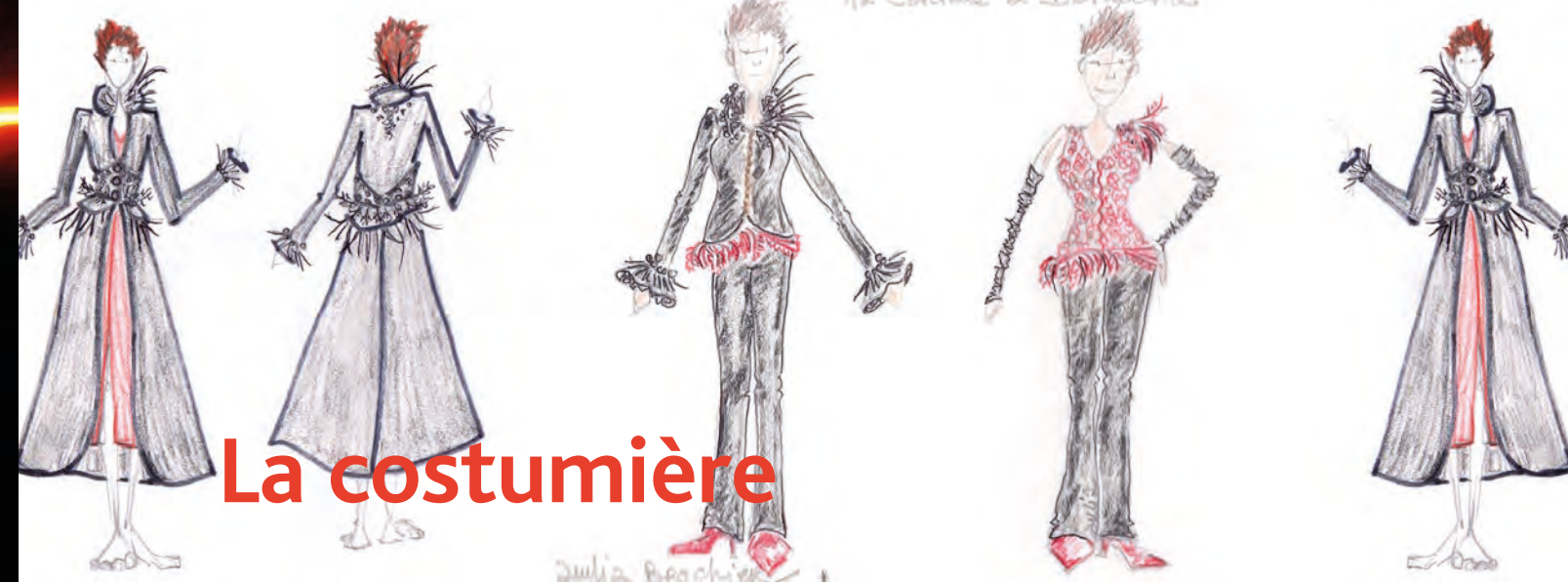
Franck Thévenon signe ses premières lumières en 1981 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Serge Karp : *La Descente aux enfers* (Rimbaud). En 1982, il collabore avec Jacques Lassalle pour *Avis de Recherche* au Théâtre Gérard Philippe.

Il a travaillé pour le théâtre et l'opéra entre autres avec Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, Bruno Bayen, Giovanna Marini, Alain Marcel, Jean-Luc Boutté, Jeanne Champagne, Francis Huster, Jean-Claude Bérutti, Rufus, Sami Frey, Caroline Loeb, Michel Hermon, Tilly, Gabriel Garand, Alain Olivier, Françoise Merle, Saskia Cohen Tanugi, Viviane Théophilides, Jean Bouchaud, Philippe Adrien, Jean Louis Thamin, Didier Long, Bruno Abraham Crémier, Christian Colin, Claude Confortes, Bernard Bloch, Anne-Laure Rouxel, Frédéric Bélier-Garcia, Jean-Marie Besset, Jean-Marie Villégier, Anita Picchiarini, Pierre Laville, Claudia Stavisky, Gérald Chatelain, Patrice Leconte, Mireille Perrier, Stéphane Olivier Bisson, Isabelle Carré, Gilles et Corinne Bénizio, Jérôme Kircher, Jérémie Lippmann, Eric Ruff...

Il a également créé les lumières des spectacles d'Astor Piazzolla et Milva, Maxime le Forestier, Carlos... En 2000, il est nommé aux Molières pour *Hôtel Des Deux Mondes* d'Éric Emmanuel Schmitt mis en scène de Daniel Roussel au Théâtre Marigny.

En 2016, il est nommé aux molières de la Création visuelle pour *Un certain Charles Spencer Chaplin* de et mis en scène par Daniel Colas au Théâtre Montparnasse.

Quelques spectacles récents *Danses Nocturnes* avec Charlotte Rampling et Sonia Wiéder-Atherton au Théâtre de la Comédie Genève. *De l'influence des rayons Gamma sur le comportement des marguerites* de Paul Newman, mise en scène Isabelle Carré, *L'homme assis dans le couloir* de Marguerite Duras, mise en scène Gabriel Garran au Petit Louvre en Avignon, *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, mise en scène Claudia Stavisky au Théâtre des Célestins de Lyon... *Bajazet* de Racine mise en scène de Eric Ruf, Théâtre du Vieux Colombier.



La costumière



Julia Brochier

Après une formation au métier de la couture au Lycée Professionnel Les Coteaux à Cannes, Julia Brochier découvre le monde du spectacle au Théâtre du Gymnase à Marseille.

Depuis elle collabore à différentes créations et réalisations de costumes : pour des spectacles événementiels comme *Ben Hur* mise en scène de Robert Hossein au stade de Sidney en Australie, pour la danse au sein de l'atelier de costumes des Ballets de Monte Carlo à Monaco, pour l'opéra *Egisto* à l'Opéra Comique, mise en scène de Benjamin Lazar, création costume Alain Blanchot, *La muette de Portici* mise en scène de Emma Dante, création costume Vanessa Sannino, pour le théâtre : *Bartokantes* mise en scène de Serge Noyelle, *Rita, on l'aime ou on la quitte*, mise en scène de Thomas Walch...

En septembre 2016, elle crée les costumes de *Traviata, vous méritez un venir meilleur*, mise en scène Benjamin Lazar aux Bouffes du Nord.

Elle participe à l'élaboration des costumes pour le spectacle « Fashion Freaks Show » de Jean-Paul Gautier aux Folies Bergères.





PRODUCTION

Fracas
T +33 6 16 07 71 63
email : contact@annepeko.fr

PRESSE

Cécile Laligan
T + 33 6 12 32 64 19
email : cecilelaligan@free.fr

DIFFUSION

Murielle Silvestre
T + 33 6 79 67 40 44
muriellesilvestre.diffusion@orange.fr

COMMUNICATION

Dominique Lhotte
T + 33 6 60 96 84 82
email : bardelangle@yahoo.fr



www.annepeko.fr